

> LEXIQUE ET CULTURE

Bras

Thématiques et disciplines: Sciences et technologie, le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent ; Français

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un extrait de fable :

Un jeune souriceau, sans expérience de la vie, décrit à sa mère un coq :

Il a la voix perçante et rude ;
Sur la tête un morceau de chair
Une sorte de bras dont il s'élève en l'air
Comme pour prendre sa volée [...]

La Fontaine, « Le cochet, le chat et le souriceau » in *Fables* (1668).

- Quel mot inapproprié le souriceau emploie-t-il pour désigner l'aile d'un coq ?

Un support iconographique

Le professeur propose aux élèves trois images :

- Jacques-Louis David, *Le Serment des Horaces* (3,3 m x 4,25 m), 1785, Paris, Musée du Louvre.
- *Le Serment des Mousquetaires*, illustration Maurice Leloir, Calmann-Lévy, 1814.
- Une photographie représentant la prestation de serment d'un président américain.

- Quelle partie du corps est censée rendre visible la sincérité du serment ?

Un enregistrement audio

L'exploit pour dépasser le handicap : la traversée de la Manche à la nage par Philippe Croizon. (Plusieurs reportages sont visibles sur internet).

- Pourquoi peut-on dire que cet homme a accompli un exploit ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décodage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

In frondem crines, in ramos brachia crescunt.

Ses cheveux se changent en feuillage, ses bras s'allongent en rameaux.

Ovide, (43 av. J.-C. - 18 ap. J.-C.), *Métamorphoses*, livre I, vers 548 – 552.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : *Apollon et Daphné* de Jean-Étienne Liotard (d'après Le Bernin), pastel de 1736, collections du Rijksmuseum d'Amsterdam.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Les élèves repèrent les personnages (Apollon, Daphné et le fleuve Pénée appuyé sur sa cruche, attribut spécifique des dieux fleuves de l'Antiquité). Ils peuvent remarquer le début de métamorphose chez Daphné : racine, écorce, feuillage...

On peut faire retrouver aux élèves les marques d'un verbe à la 3e personne du pluriel (*crescunt*) dont *bracchia* est le sujet. Ils peuvent deviner certains mots transparents : *crines*, *ramos*...

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O..
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

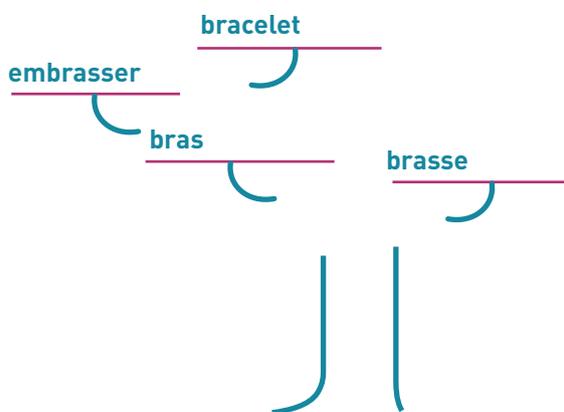
L'histoire du mot : le sens originel

Le mot français « bras » est issu du latin *brachium* (parfois orthographié *bracchium*). Il est lui-même issu du grec βραχιών [*brachiôn*] issu de la racine indo-européenne *Bhāghu, ces mots ayant tous le même sens originel, qui signifie « bras », depuis la main jusqu'au coude.

Premier arbre à mots (français)

Mot étudié :

Bras



Racine *Bhāghu, bras ;
En latin, *brachium*, bras

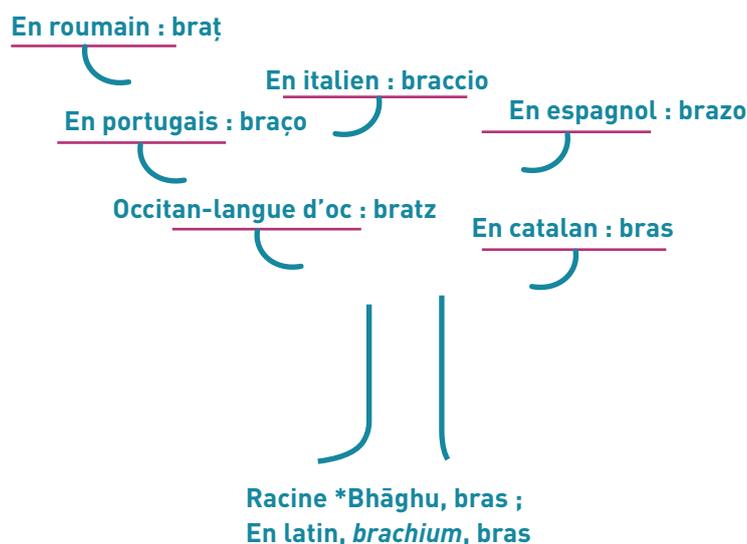
Retrouvez Éduscol sur



Second arbre à mots (autres langues)

Mot étudié :

Bras



Du latin au français : notice pour le professeur

Le nom *bras* est issu du latin *brachium* (forme identique, au singulier, de l'accusatif et du nominatif), du nom *brachium* (*brach-ium, radical brach-), n., qui désigne le bras.

Le nom *brachium* a plusieurs sens : bras, et par analogie de forme ou de fonction : bras (de mer) ; branche ; nageoire, pince, jambe, cuisse, tentacule (d'un animal) ; chaîne (de montagne) ; ligne (de fortification) ; antenne (de navire).

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Les dérivés sont formés sur la racine *bras-*, sauf *bracelet* et *brachial* (*nerf brachial*, *muscle brachial*), qui viennent de la racine *brac-*.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur guide les élèves pour distinguer les 5 principaux sens du mot.

On peut partir du sens propre, anatomique :

1. membre supérieur chez l'homme (de l'épaule au coude ; par extension, de l'épaule à la main) ;
2. membre antérieur chez le cheval ou tentacule des mollusques (*bras d'une pieuvre*).

Puis élargir au sens figuré :

3. force agissante, soit symbole de force ou de pouvoir (*le bras de la justice*), soit personne qui agit – ou pas – (*le bras droit, le bras armé, un bras cassé*) ;
4. objet fonctionnant comme un bras (*bras du fauteuil, bras d'une grue*) ;
5. division d'un cours d'eau (*bras d'un fleuve, bras de mer*).

Les élèves retrouvent l'expression comportant le mot bras qui soit synonyme des expressions suivantes :

1. être embarrassé ou chargé de quelqu'un ;
2. être l'assistant, le collaborateur ;
3. avoir beaucoup d'influence, de crédit ;
4. un détroit ;
5. être dans une grande intimité ;
6. abandonner ;
7. un duel, une épreuve de force ;
8. se jeter, tomber sur quelqu'un violemment, de toutes ses forces ;
9. je suis sidéré, stupéfait ;
10. dormir.

Réponses :

1. avoir quelqu'un sur les bras ;
2. être le bras droit ;
3. avoir le bras long ;
4. un bras de mer ;
5. être bras dessus, bras dessous ;
6. baisser les bras ;
7. un bras de fer ;
8. tomber à bras raccourcis ;
9. les bras m'en tombent ;
10. être dans les bras de Morphée.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur invite les élèves à renforcer et à développer leurs acquis en utilisant l'arbre à mots (étape 2).

En se fondant sur le modèle donné, ils complètent les branches de l'arbre, par exemple avec la liste de mots suivante :

Brasser – brasserie – brasseur – brassière – brassage – embrassade – embrassement – brassard – brassée.

Le professeur pourra faire remarquer les deux mots composés : un appui-bras ; un avant-bras.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Les quatre vers tirés de la fable « Le cochet, le chat et le souriceau » (étape 1) pourront faire l'objet d'une dictée.

Écrire

Les élèves peuvent rédiger un paragraphe en prose ou en vers mettant en valeur le bras d'un(e) champion(ne) de tennis, de golf, d'escrime, d'un(e) athlète, d'un(e) violoniste, d'un(e) peintre, d'un(e) chef d'orchestre, d'un(e) cuisinier(e), d'un danseur ou une danseuse, ou de toute profession utilisant le bras.

Dire et jouer

Les élèves peuvent imaginer une phrase illustrant un des supports iconographiques proposés lors de l'étape 1, puis la mettent en gestes. Par exemple pour le tableau de David, la phrase des Horaces pourrait ressembler à : « Père, nous vaincrons ou nous mourrons ». Pour l'illustration des *Trois mousquetaires*, le célèbre « Un pour tous, tous pour un ». Pour la photographie d'un président des États-Unis : « Je jure de défendre et soutenir la constitution des États-Unis ».

Lire

Le professeur propose en lecture une autre métamorphose du bras, racontée par Sénèque, celle des pirates en dauphins, in *Œdipe* (vers 459 – 467).

À cet aspect les pirates effrayés s'élançèrent dans les flots où ils prirent une forme nouvelle. Leurs avant-bras se détachèrent, et leur poitrine se confondit avec leur ventre. De petites nageoires se fixèrent à leurs flancs ; leur dos s'arrondit sous les eaux, et leurs queues recourbées sillonnèrent l'abîme. Changés en dauphins, ils poursuivent encore les vaisseaux dans leur fuite rapide.

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « boîte à outils » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Le texte ci-dessous pourra s'appuyer sur [L'assassinat de César](#) de Karl-Theodor von Piloty, huile sur toile de 1865, collections du Landesmuseum de Hanovre, tableau dans lequel les bras jouent un grand rôle :

En février 44 avant J.C., César s'est vu conférer la dictature perpétuelle. Un mois plus tard, lors des ides de Mars (le 15 mars est dédié au dieu Mars), malgré les mauvais présages dont lui font part certains membres de son entourage, César décide de se rendre au Sénat. Il a licencié sa garde personnelle. Suétone raconte l'assassinat dont il va être victime.

Lorsqu'il s'assit, les conjurés l'entourèrent, sous prétexte de lui rendre leurs devoirs, et tout à coup Tillius Cimber, qui s'était chargé du premier rôle, s'approcha davantage comme pour lui demander une faveur ; et César se refusant à l'entendre et lui faisant signe de remettre sa demande à un autre temps, il le saisit, par la toge, aux deux épaules. «C'est de ta part de la violence,» s'écrie César ; et, dans le moment même, l'un des Casca, auquel il tournait le dos, le blesse, un peu au-dessous de la gorge. César, saisissant le bras de Casca, le perce de son stylet, et tentant de s'élançer, il est arrêté par une autre blessure [...]

Version originale de la dernière phrase :

Caesar Cascae brachium arreptum graphio traiecit conatusque prosilire alio uulnere tardatus est [...]

Suétone, *Vie des douze Césars*, Livre I (Jules César), 82

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

Des mots en lien avec le mot étudié : main, [pied](#).